Union fiÃ©vreuse

by Suzuka-san

Category: HakuÅ•ki/è–„æ¡œé¬¼
Genre: Romance
Language: French
Characters: Hijikata T., Saito H.
Status: Completed
Published: 2012-07-02 00:28:21
Updated: 2012-07-02 00:28:21
Packaged: 2016-04-26 21:18:37
Rating: M
Chapters: 2
Words: 9,796
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Malade et clouÃ© au lit, Hijikata ne s'attendait pas Ã recevoir la visite de cette personne ce soir-lÃ â€¦ et encore moins de dÃ©couvrir son drÃ´le de secret.

1. Union fiÃ©vreuse Version censurÃ©e

Titre : Union fiÃ©vreuse

Genre : Romance / Yaoi

RÃ©sumÃ© : Malade et clouÃ© au lit, Hijikata ne s'attendait pas Ã recevoir la visite de cette personne ce soir-lÃ â€¦ et encore moins de dÃ©couvrir son drÃ´le de secret.

CrÃ©dit : Les personnages de Hakuouki ne m'appartiennent pas

Note de l'auteur : J'ai Ã©crit cet OS pour un concours organisÃ© par LeJapanReve : .

Il n'y a qu'un seul chapitre mais deux versions : la version censurÃ©e ci-dessous classÃ© R-16, et la version non censurÃ©e classÃ© R-18 avec Lemon. La version non censurÃ©e est lÃ©gÃ¨rement plus longue mais les deux se ressemblent trÃ¨s sensiblement. Il n'est pas vraiment utile de lire les deux.

Bonne Lecture

********/

**Union FiÃ©vreuse â€“ Version censurÃ©e**

C'Ã©tait un soir d'Ã©tÃ©, la journÃ©e terriblement chaude avait Ã©tÃ© trÃ¨s Ã©prouvante pour les membres du Shinsengumi contraints de s'entraÃ®ner et de patrouiller sous cette chaleur

Ã©touffante.

ToshizÃ´ Hijikata Ã©tait allongÃ© sur son futon, portant un lÃ©ger kimono de nuit blanc, la mine aussi pÃ¢le que son habit avec des joues lÃ©gÃ¨rement rougies par la fiÃ¨vre qui l'accablait depuis le matin :

Â« Quelle calamitÃ©, pesta-t-il en posant l'une de ses mains sur son front encore tiÃ¨de. Je vais prendre du retard dans mon travail, et je vais me ramollir avec ce repos forcÃ©. Â»

Le brun Ã©tait effectivement alitÃ© depuis le matin sur ordre de son capitaine Kondo. Ce dernier avait Ã©tÃ© alertÃ© par la douce Chizuru qui, en bonne fille de mÃ©decin, avait, en un simple coup d'Å“il, remarquÃ© la mine fiÃ©vreuse du consciencieux vice-capitaine.

Hijikata avait eu beau affirmer que ce n'Ã©tait rien, qu'il se sentait capable d'assurer ses fonctions et tÃ¢ches habituelles, rien n'avait su dissuader son supÃ©rieur de faire appel au mÃ©decin de la milice, RyÃ´jin Matsumoto, qui diagnostiqua chez lui une rÃ©action somatique Ã du surmenage, avec pour seul traitement du repos, des repas Ã©quilibrÃ©s et une bonne hydratation.

Toute la journÃ©e n'avait Ã©tÃ© qu'aller et venu dans sa chambre, et surtout Chizuru qui lui apportait repas, thÃ©, distraction, ainsi que son Ã©ternel sourire innocent dÃ©nuÃ© de toute faussetÃ©. Tous les hommes s'Ã©taient Ã©galement prÃ©sentÃ©s pour lui souhaiter un bon rÃ©tablissement, des capitaines de division au dernier pignouf engagÃ© dans la milice et dont il ne connaissait mÃªme pas le nom. Au final, il n'avait quasiment pas pu fermer l'oeil de la journÃ©e Ã cause de tous ces dÃ©rangements. Quel Ã©tait donc l'intÃ©rÃªt de ce repos forcÃ© ! :

Â« Franchement, je suis plus peinard lorsque je travaille Â» songea-t-il en posant lourdement la tÃªte sur son oreiller.

Les visages hypocrites qui avaient dÃ©filÃ© dans sa chambre lui revinrent en mÃ©moire, et Hijikata rÃ©alisa soudainement qu'un avait manquÃ© Ã l'appel. Lui, le seul qui paraissait toujours sincÃ¨re dans ses propos, qui inspirait confiance et respect, qui Ã©tait si droit dans ses gestes et rÃ©flÃ©chi dans ses dÃ©cisions. Lui qui vous fixait sÃ©rieusement avec ce regard froid, tellement qu'il vous figeait, vous glaÃ§ait le sang, vous faisait perdre vos moyensâ€¦ sauf pour lui, ToshizÃ´ Hijikata, qui se surprenait Ã aimer ce visage de porcelaine qu'il devinait aussi doux que la soie. Il ne se lassait pas d'observer ces yeux ocÃ©ans qui le submergeaient tel un tsunami :

Â« Saito doit avoir la peau aussi blanche qu'un jasmin. Son odeur doit mÃªler celle du sang, de la transpiration et des pÃ©tales de cerisier. Ses jambes doivent Ãªtre aussi douces et imberbes qu'un enfant, sa taille svelte comme une demoiselle juvÃ©nile, son ventre plat et ferme grÃ¢ce Ã ses entraÃ®nements quotidiens, ses mains fraÃ®ches aux doigts fins doivent Ãªtre parsemÃ©s de durillonsâ€¦ Â»

S'imaginer les mystÃ¨res qui pouvaient bien se cacher sous le kimono noir Ã©veilla les sens du vice-capitaine. Il rougit lÃ©gÃ¨rement, honteux de fantasmer ainsi sur un homme. Mais qui ne pouvait pas

Ãªtre sublimÃ© par la beautÃ© divine d'Hajime Saito ? :

Â« Et encore, si ce n'Ã©tait que son physique, mais Saito est parfait dans tous les domaines. Il est l'un des seuls qui ne nÃ©glige pas ses entraÃ®nements, qui ne confie pas la responsabilitÃ© de former les recrues Ã d'autres, qui ne considÃ¨re pas ses patrouilles comme des ballades. De plus, il ne bÃ¢cle pas ses tours cuisine, ses mets prÃ©parÃ©s avec assiduitÃ© sont toujours excellents. Il est propre, ordonnÃ©, fait attention Ã ce qu'il mange, sa seule tare serait peut-Ãªtre son penchant pour le sake, mais comment lui en vouloir ? Surtout qu'il ne finit pas comme les trois imbÃ©ciles complÃ¨tement bourrÃ©s, riant et chantant Ã tue-tÃªte et faisant un boucan qui rÃ©veillerait un mort. Saito, lui, est discret et trÃ¨s talentueux, le savoir au sein du Shinsengumi apaise ma conscience. Â»

En pensant Ã cela, Hijikata reposa sa tÃªte sur le futon. Ses paupiÃ¨res lourdes menaÃ§aient Ã tout moment de se fermer :

Â« Saito est trÃ¨s occupÃ©, je comprends qu'il ne soit pas venu me souhaiter un bon rÃ©tablissement. J'espÃ¨re qu'il viendra demain Â» pensa-t-il en fermant un instant les yeux.

L'orage Ã©clata avec ses bruits assourdissants et ses Ã©clairs qui illuminent le ciel nocturne. Hijikata Ã©tait sur le point de se laisser emporter dans le monde des songes, la fatigue due Ã sa fiÃ¨vre et Ã sa longue journÃ©e lui retombant subitement dessus.

Quelques minutes plus tard, il rouvrit difficilement les yeux, ayant l'impression de sentir une prÃ©sence prÃ¨s de lui. En effet, une tasse de tisane avait Ã©tÃ© posÃ©e prÃ¨s de sa tÃªte, et Ã cÃ´tÃ© de son futon, une silhouette mince, vÃªtue d'un kimono opaque, Ã©tait agenouillÃ©e. Immobile, elle n'Ã©mettait pas le moindre son jusqu'Ã ce que le vice-capitaine se dÃ©cide Ã se redresser sur un coude :

Â« Vice-capitaine, je vous ai rÃ©veillÃ© ? Mes plus plates excuses, lÃ n'Ã©tait pas mon intention, s'inclina la personne face Ã lui qu'Hijikata reconnut immÃ©diatement.

- Saito ? s'interloqua le brun, trouvant que c'Ã©tait lÃ une bien drÃ´le de coÃ¯ncidence que le jeune capitaine se retrouve devant lui juste quand il y pensait.

- J'Ã©tais venu vous apporter une tisane. Comment vous sentez-vous, vice-capitaine ? Est-ce que votre fiÃ¨vre est tombÃ©e ? Il vaudrait mieux que vous vous rallongiez, vous avez l'air extÃ©nuÃ©.

- Je vais bien, je te remercie. Ce n'est pas une petite fatigue qui va m'abattre, rÃ©pondit avec assurance le vice-capitaine qui souhaitait garder un brin de dignitÃ© malgrÃ© son Ã©vidente position de faiblesse.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ© de venir si tard, j'ai Ã©tÃ© trÃ¨s occupÃ© aujourd'huiâ€¦ Â» Saito paraissait vraiment navrÃ©, ce qui toucha l'homme plus Ã¢gÃ© qui se surprit Ã rougir comme une jeune fille que l'on complimente. Â« Vice-capitaine, vos joues sont trÃ¨s rouges, vous avez encore de la fiÃ¨vre ? Â» demanda cette fois le capitaine de la troisiÃ¨me division tout en posant une de ses mains fraÃ®ches sur le front tiÃ¨de de son supÃ©rieur.

Il y avait tant de tendresse dans ce geste qu'Hijikata en frissonna, ne faisant aucune remontrance pour cette marque d'intimitÃ© qu'ils n'avaient pas Ã partager Ã©tant donnÃ© les grades de chacun. Le brun souhaitait simplement garder ce contact le plus longtemps possible. Les yeux mauves s'attardÃ¨rent sur le visage de porcelaine quelque peu effÃ©minÃ© de Saito. Sa peau immaculÃ©e brillait Ã la simple lumiÃ¨re de la bougie exactement comme le soleil sur la neige, et ses profonds yeux bleus le dÃ©taillaient avec anxiÃ©tÃ©.

Saito Ã´ta finalement son Ã©charpe qu'il passa autour du cou de son vice-capitaine. Ce dernier manqua un battement de coeur lorsqu'il sentit ces doigts fins frÃ´ler son cou. Sa bouche saliva, ses paumes se crispÃ¨rent et pire encore, son bas-ventre palpita :

Â« Qu'est-ce qui me prend, Saito est un hommeâ€¦ Â» pensa Hijikata de plus en plus attirÃ© par son frÃ¨re d'arme.

Cette proximitÃ©, cette intimitÃ© rare qu'ils partageaient, et cette vue sur sa gorge dÃ©gagÃ©e, gracile et aussi banche que l'Ã©charpe qui habituellement le cachaitâ€¦ Hijikata inspira pour tenter de reprendre contenance et se heurta Ã l'odeur du tissu qui entourait Ã prÃ©sent son cou. Ses instincts de mÃ¢le se rÃ©veillÃ¨rent. AprÃ¨s tant de mois de frustration et d'abstinence, une impulsion l'envahit. Elle noya sa conscience, prit le contrÃ´le de son corps et le fit se redresser furtivement pour aller poser ses lÃ¨vres sur celles du jeune homme. Tout s'Ã©tait passÃ© en moins d'une seconde dans son esprit.

Saito Ã©carquilla les yeux puis gÃ©mit lorsqu'il sentit la langue de son supÃ©rieur caresser ses lÃ¨vres pour forcer l'ouverture de sa bouche, et donc bÃ¢tir un chemin vers sa cavitÃ© buccale et sa langue encore timide. Le jeune homme rougit puis ferma les yeux avant de se laisser tomber en arriÃ¨re. Hijikata le suivit dans sa chute, peu dÃ©cidÃ© Ã rompre leur union labiale. Pour son plus grand bonheur, Saito rÃ©pondit enfin au baiser tout en passant ses bras autour du cou de son supÃ©rieur. Il gÃ©mit encore tout en faisant danser sa langue avec celle du brun et en pressant son corps svelte contre celui plus robuste de son vice-capitaine :

Â« Saitoâ€¦ soupira Hijikata en Ã©cartant le bas du kimono de son partenaire pour glisser sa main sur une de ses cuisses. Tu es si beau. Â»

L'aÃ®nÃ© caressa de son autre main les mÃ¨ches indigo du capitaine de la troisiÃ¨me division avant de poser Ã nouveau ses lÃ¨vres sur les siennes. Contrairement Ã leur premier baiser plus sauvage, celui-ci Ã©tait plus doux. Un frisson parcourra l'Ã©chine du vice-capitaine et la tension entre ses jambes s'accrut encore plus.

Ses mains baladeuses effleurÃ¨rent les cuisses aussi douces que de la soie, blanches comme la neige, exactement comme Hijikata les avait imaginÃ©es, avant de finalement remonter vers la partie supÃ©rieure de ce corps aux courbes parfaites. Au travers du kimono, il tÃ¢ta la taille aux hanches fines et au ventre plat avant de remonter encore vers le busteâ€¦ Et d'y sentir comme une forme qui n'aurait pas dÃ» y Ãªtre :

Â« Vice-capitaineâ€¦ Attendezâ€¦ Â»

Saito paraissait bien embarrassÃ©. Il arrÃªta la main de son supÃ©rieur, dÃ©tournant la tÃªte, fermant les yeux comme pour se cacher. La curiositÃ© d'Hijikata s'Ã©veilla, il ne pouvait pas croire une telle chose. D'un geste vif, il ouvrit brutalement le kimono noir de son partenaire et perÃ§a Ã jour le secret de Saito : sur son buste trÃ´naient des bandes qui compressaient deux excroissances arrondies relativement petites mais bien rÃ©elles.

Le brun cligna des yeux, n'y croyant pas une seule seconde :

Â« Saitoâ€¦ Tu esâ€¦

- Ne me regardez pas. Â» couina Saito en se cachant son visage dans ses mains.

Mais Hijikata ne l'Ã©coutait plus, seul son dÃ©sir qu'il ressentait depuis si longtemps dictait ses gestes. DÃ©licatement, il Ã´ta les bandes pour offrir Ã ses yeux la vue d'une jolie poitrine fÃ©minine ronde, ferme et blanche :

Â« Vous allez me renvoyer du Shinsengumi, c'est cela ? demanda anxieusement le jeune homme ou plutÃ´t la jeune femme Ã la chevelure indigo. Si le fait que je sois gauchÃ¨re ne vous a pas gÃªnÃ©, peut-Ãªtre que le fait que je sois une femme est une autre question. Â»

Hijikata ne rÃ©pondit pas, tout son esprit se concentrait sur l'exploration de ces beaux petits seins qui l'attirait irrÃ©sistiblement. Etait-ce bien ? Il ne se posa mÃªme pas la question. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il dÃ©sirait Saito, que Saito reprÃ©sentait Ã elle seule tout ce qu'il avait toujours recherchÃ© : droiture, humilitÃ©, combativitÃ©, discrÃ©tion et surtout beautÃ© divine. Avait-il le droit de souiller cette entitÃ© parfaite qui se livrait Ã lui ? La mÃ©ritait-il ?

Un nouveau coup de tonnerre Ã©claira le ciel nocturne et la chambre de l'homme qui put tÃ©moigner de la structure parfaite de ce corps fÃ©minin qui se prÃ©sentait devant lui. Bien vite, Hijikata baissa complÃ¨tement le haut du kimono de maniÃ¨re Ã dÃ©couvrir Ã©galement son ventre, ses hanches et le petit trou de son nombril, une des parties du corps qu'il prÃ©fÃ©rait chez les femmes.

Saito n'opposait pas la moindre rÃ©sistance. Il n'empÃªche qu'il, enfin plutÃ´t elle, se cachait toujours le visage dans ses mains, apparemment trÃ¨s intimidÃ©e mais consentante malgrÃ© cela. Hijikata sourit, il la trouvait vraiment adorable. S'essayant Ã califourchon sur son bassin, il alla prendre ses deux mains pour admirer pleinement son beau minois devenu rouge comme les chrysanthÃ¨mes. Comment rester de marbre devant tant de beautÃ© et d'innocence ? Une question lui vint, Saito Ã©tait-elle encore vierge ? En tout cas, elle Ã©tait trÃ¨s rÃ©ceptive Ã ses touchers :

Â« Saito, dit tendrement Hijikata en entremÃªlant ses doigts dans les mÃ¨ches violettes, Saito, ouvre les yeux, tu es tellement belle.

- Vice-capitaine, ne dÃ®tes pas des choses si embarrassantes.

- Saito, murmura encore Hijikata Ã son oreille, comment ai-je fait pour ne pas te voir ou te sentir ? Je trouvais Ã©trange mon attirance pour toi, mais tout s'explique Ã prÃ©sent. Je te tiens maintenant,

je ne te laisserai pas partir. Â»

Le brun avait chuchotÃ© ces derniÃ¨res paroles avec un dÃ©sir dans la voix. Bien vite, sa langue vint taquiner le lobe de l'oreille de sa belle partenaire et l'une de ses mains entama l'exploration de ce corps blanc et dÃ©sirable :

Â« Vice-captaineâ€¦ soupira Saito.

- Cesse donc avec tes "_vice-capitaine",_ Saito. J'ai un nom, utilise-le.

- Hijikata-sanâ€¦ Jeâ€¦ Jeâ€¦ Â»

Elle rougit Ã nouveau, trop embarrassÃ©e pour en dire plus. Ses mains tremblantes allÃ¨rent agripper le lÃ©ger kimono de nuit d'Hijikata qu'elle fit glisser tout doucement de maniÃ¨re Ã ce son supÃ©rieur se prÃ©sente torse nu face Ã elle. Ses doigts fins explorÃ¨rent chacun des muscles pectoraux et abdominaux d'Hijikata, puis Un Ã©clair vint encore illuminer la piÃ¨ce et les deux amants :

Â« Hijikata-san, c'est vous qui Ãªtes extrÃªmement beau. Les femmes vous aiment, alors pourquoi choisiriez-vous une travestie telle que moi ? demanda-t-elle en dÃ©faisant le nÅ“ud qui retenait le bas du kimono de son supÃ©rieur.

- Saito, pourquoi es-tu venue ce soir ? questionna Ã son tour le brun qui n'en finissait pas de l'explorer avec ses mains habiles. Â»

Saito ne rÃ©pondit pas de suite, prÃ©fÃ©rant se prouver ses sentiments en observant le corps d'Hijikata au dessus de lui. Ce dernier n'attendit pas sa rÃ©ponse. Il dÃ©fit Ã son tour l'obi pour ouvrir en grand le kimono opaque et se retrouver face Ã une derriÃ¨re barriÃ¨re : le sous-vÃªtement masculin dont la forme plate fit basculer ses dernier doute :

Â« Saito, laisse-moi te faire mienne, tu es tellement splendide. Saito, tu es la plus merveilleuse crÃ©ature que j'ai jamais connue, et Dieu sait que j'en ai eu des aventures. Si j'avais su qu'il existait une telle princesse en ce monde, j'aurai remuÃ© ciel et terre pour te sÃ©duire.

- Hijikata-sanâ€¦ Â»

Si cette dÃ©claration avait enfin donnÃ© Ã Saito le courage de lui avouer ses sentiments, ses mots furent brisÃ©s par une brusque montÃ©e de plaisir. Hijikata s'amusait Ã la voire cambrer et gÃ©mir sans retenue, et il fut bien surpris de ses initiatives, lui qui avait toujours imaginÃ© Saito pudique et extrÃªmement timide pour ce genre de chose

Si c'est un rÃªve, que je ne me rÃ©veille jamais, pensa Hijikata qui oublia tous ses principes, le code moral qu'il s'imposait Ã lui et Ã tous les hommes du Shinsengumi. Il en oublia mÃªme sa fiÃ¨vre et les consignes du mÃ©decin comme quoi il se devait de prendre du repos. Son unique ambition Ã©tait de s'unir Ã Saito, de ne faire qu'un avec elle et de lui donner du plaisir, pensant pour la premiÃ¨re fois Ã l'Ã©panouissement de sa partenaire et non au

sien.

Hijikata se jeta sur elle, refermant ses bras autour de ses Ã©paules et la fit basculer en arriÃ¨re, profitant de la pesanteur pour Ã©craser ses lÃ¨vres sur les siennes. Saito passa Ã son tour ses bras autour de sa poitrine musclÃ©e du brun et remua de maniÃ¨re Ã lui faire comprendre qu'elle Ã©tait prÃªte :

Â« Saito, tu ne seras pas comme les autres. Tu seras la seule Ã qui je fais l'amour avec des sentiments, tu seras la seule Ã prÃ©sent. Saito, je t'aime, dÃ©clara Hijikata en s'unissant enfin avec elle.

- Hijikata-san, Hijikata-sanâ€¦

- Dis-le toi aussi Saito, dis-le. Â»

Hijikata entraÃ®na sa belle partenaire dans un ballet Ã©rotique dÃ©fiant tout ce qu'il avait connu. Il sentit une chaleur autre que sa fiÃ¨vre l'envahir. Saito Ã©veillait de nouvelles sensations en lui : frissons, battements de cÅ“ur accÃ©lÃ©rÃ©s et respiration saccadÃ©e. Saito Ã©tait diffÃ©rente des autres, de tous. DÃ¨s le premier jour, elle l'avait marquÃ©. Il se souvint son regard Ã©tonnÃ© quand il fixait ses yeux et non ses katana du mauvais cÃ´tÃ©. Ce jour-lÃ aussi, son cÅ“ur avait cognÃ© fort, et il avait passÃ© des mois Ã penser que Saito Ã©tait la personne le plus belle et la plus parfaite qui puisse exister. Elle n'Ã©tait que lumiÃ¨re malgrÃ© son tempÃ©rament tÃ©nÃ©breux, il n'avait jamais vu en elle les dÃ©fauts que les autres lui attribuaient :

Â« Depuis le premier jour Saito, je t'ai aimÃ©, dÃ©clara le brun qui redoublait d'effort pour faire durer leur danse charnelle.

- Hijikata-sanâ€¦

- Saito, je veux t'entendre le dire, supplia l'homme aux yeux amÃ©thyste. DÃ©pÃªche-toi, je ne tiendrai plus longtemps.

- Hijikata-sanâ€¦ Je vous aiâ€¦ Â»

Le tonnerre Ã©clata de nouveau et Hijikata ouvrit brusquement les yeux. Il Ã©tait essoufflÃ© et avait terriblement chaud. Les bougies qui Ã©clairaient sa chambre s'Ã©taient consumÃ©es, et autour de lui il n'y avait plus aucune trace de Saito, aucune preuve de leur union :

Â« Un rÃªve ? Â»

Hijikata se redressa et inspecta la piÃ¨ce. Tout Ã©tait en ordre, rien ne laissait prÃ©sager que cet instant qu'il venait de partager avec Saito Ã©tait autre chose qu'un rÃªve :

Â« Cette passion qui a submergÃ© mon cÅ“ur, elle n'Ã©tait donc pas rÃ©elle, se dit Hijikata dÃ©sabusÃ©, complÃ¨tement accablÃ©. J'ai pourtant encore l'impression d'Ãªtre gonflÃ© de sentiment Ã l'Ã©gard de Saito. Â»

Et il n'y avait pas que son coeur, son bas-ventre aussi gardait les traces d'une excitation Ã©vidente. Hijikata eut juste Ã penser au magnifique visage de celle qui avait Ã©tÃ© sa partenaire de songe pour faire jaillir la crÃ¨me qu'il n'avait pu dÃ©verser en elle.

La literie Ã prÃ©sent souillÃ©e par une ivresse charnelle qu'il avait en rÃ©alitÃ© Ã©tÃ© le seul Ã Ã©prouver, Hijikata se replia sur lui-mÃªme sur son futon, la tÃªte dans ses genoux, n'arrivant pas Ã chasser ce rÃªve de son esprit :

Â« Ce n'Ã©tait qu'un songe. Demain dÃ©jÃ , je l'aurai oubliÃ©â€¦ Non, je ne veux pas. Il avait tant de sentiments forts, je ne peux perdre ces Ã©motions, je ne veux pas Ãªtre le seul qui ait eu du plaisir. Â»

Hijikata se leva en titubant lÃ©gÃ¨rement, sa fiÃ¨vre ayant raison de ses forces, mais sa volontÃ© saurait combattre son physique fatiguÃ©.

En se soutenant Ã la cloison, il marcha sur l'engawa mouillÃ© par la pluie chaude estivale et s'arrÃªta devant la chambre de Saito.

A l'intÃ©rieur, tout Ã©tait calme, le capitaine de la troisiÃ¨me division semblait dormir paisiblement, nullement effrayÃ© par l'orage violent qui sÃ©vissait dehors. Hijikata s'avanÃ§a l'entement sur la pointe des pieds de maniÃ¨re Ã ne pas faire de bruit et s'agenouilla devant lui. Admirer son visage endormi uniquement Ã©clairÃ© par les Ã©clairs rÃ©veilla Ã nouveau son dÃ©sir, et son cÅ“ur palpita :

Â« Ce n'Ã©tait pas qu'un simple rÃªve de frustrÃ©, je l'aime rÃ©ellement. Â»

Il se pencha sur le jeune homme endormi afin de poser ses lÃ¨vres sur les siennes. Il espÃ©rait goÃ»ter Ã nouveau au meilleur des mets : celui de l'amour. Mais Ã peine il le frÃ´la qu'Hijikata se sentit agrippÃ©, secouÃ© et puis plaquÃ© au sol Ã une vitesse incroyable, la lame froide d'un katana placÃ© au niveau de sa gorge :

Â« Qui va lÃ ? Â» tonna la voix grave de Saito au dessus de lui.

S'il n'avait fallu qu'une seconde pour permettre au consciencieux capitaine de la troisiÃ¨me division de le plaquer ainsi, il n'en fallut pas plus Ã Hijikata pour Ãªtre Ã©bloui par l'Ã©clat de ses prunelles bleu ocÃ©an, aussi tranchantes que le katana sous sa gorge. Cette vision fit encore cogner le cÅ“ur du vice-capitaine, mais elle fut de courte durÃ©e car bien vite le regard dur de Saito changea, se transformant en une dÃ©solation profonde :

Â« Vice-capitaine ? Â»

Il se dÃ©gagea et s'inclina devant son supÃ©rieur en baragouinant milles excuses :

Â« Mes plus plates excuses, vice-capitaine. Je ne vous avais pas reconnu avec l'obscuritÃ©. Mon irrespect mÃ©rite sentence. Ordonnez vice-capitaine, je suis mÃªme prÃªt Ã m'ouvrir le ventre.

- C'est ton cÅ“ur que je veux que tu m'ouvres, Saito. Â»

Le jeune homme Ã©carquilla les yeux. Toujours inclinÃ©, ses membres tremblÃ¨rent, il ne croyait pas ce qu'il venait d'entendre, il ne voulait pas mal l'interprÃ©ter, se donner de faux espoirs et souffrir :

Â« Saito, redresse-toi Â» ordonna Hijikata.

Il s'exÃ©cuta, se plantant face Ã son supÃ©rieur sans oser le regarder. Ce dernier s'approcha de lui, le dÃ©tailla des pieds et Ã la tÃªten s'attardant au niveau de sa poitrine Ã moitiÃ© dÃ©nudÃ© Ã©tant donnÃ© sa tenue de nuit. A son grand Ã©tonnement, Hijikata saisit les pans de son habit qu'il Ã©carta largement, dÃ©voilant son torse masculin musclÃ©. Il frÃ©mit quand il sentit les mains de son vice-capitaine le frÃ´ler, oubliant pendant un instant sa pudeur, stressant Ã l'idÃ©e qu'Hijikata n'aime pas son corps masculin. Il avait toujours su que sa condition d'homme serait un frein Ã l'amour qu'il lui portait depuis toujours.

De son cÃ´tÃ©, Hijikata resta un moment Ã bien observer la poitrine du jeune homme, plissant les yeux, espÃ©rant que l'obscuritÃ© lui cachait la vÃ©ritÃ©, mais un nouvel Ã©clair le renseigna dÃ©finitivement que la vraie nature de la personne en face de lui :

Â« Tu es donc bien un homme Â» conclut-il non pas avec dÃ©ception mais avec une certaine ironie dans sa voix. Franchement, qu'est-ce que je m'Ã©tais imaginÃ©, comment aurais-tu pu Ãªtre une femme ? Je suis stupide. DÃ©solÃ© de t'avoir dÃ©rangÃ©, je pense que la fiÃ¨vre me fait un peu halluciner. Je vais me coucher. Â»

Saito retint un sanglot. Alors comme Ã§a son corps d'homme le rebutait ? N'y avait-il plus aucun espoir de se faire aimer par lui ? Son assiduitÃ©, ses efforts pour lui plaire, tout cela avaient-ils Ã©tÃ© inutiles ? :

Â« Il n'empÃªche Saito, reprit Hijikata, tu devrais faire attention. Ton joli minois peut en attirer certains. Nous sommes des hommes aprÃ¨s tout, et tu es sans doute le plus beau et le plus dÃ©sirable d'entre nous. Je m'inquiÃ¨te pour toi. Tu as beau Ãªtre fort, tu ne pourras rien si tu es seul et dÃ©sarmÃ© face Ã plusieurs hommes. MalgrÃ© le sang qui tache tes mains, il se dÃ©gage une certaine puretÃ© en toi. Je m'en voudrais si tu Ã©tais souillÃ©. Â»

Hijikata allait s'en aller lorsqu'il sentit une main agripper le bas de son kimono de nuit. C'Ã©tait Saito qui, dans un dernier espoir, le retenait. Savoir qu'Hijikata le trouvait beau et qu'il s'inquiÃ©tait pour lui avait ravivÃ© ses minces espÃ©rances :

Â« Vice-capitaine, si c'est vous, j'accepterai d'Ãªtre souillÃ©.

- Quoi ? s'exclama le brun.

- Vice-capitaine, tranchez-moi la tÃªte ou ordonnez-moi le seppuku si je vous choque. Violez-moi si vous trouvez Ã§a drÃ´le, je ne dÃ©battrai pas. Mais je ne peux plus rester dans le silence, je ne plus vivre avec ce pincement au cÅ“ur. Vice-capitaineâ€¦ Hijikata-san, je vous aime. Â»

L'homme aux yeux mauves sursauta, se rappelant de son rÃªve, de ses multiples Â« _Dis-le_ Â». Une Ã©motion Ã©treignÃ®t son cÅ“ur d'habitude si dur. Cette dÃ©claration qu'il n'avait pas eu le temps d'entendre, ces simples mots qu'il attendait dÃ©sespÃ©rÃ©ment de la bouche de la belle Saito Ã qui il faisait l'amour avec tant de passion, d'adoration.

Un frisson le parcourut de toute part, son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©ra et une vague de plaisir et de chaleur l'immergea. C'Ã©tait Ã§a, voilÃ ce qu'il ne voulait pas perdre, voilÃ ce qu'il Ã©tait venu chercher dans la chambre du capitaine de la troisiÃ¨me division : l'amour, il voulait s'assurer que les sentiments qu'il venait de rÃ©aliser pour Saito Ã©taient rÃ©ciproques.

Hijikata s'agenouilla Ã nouveau devant Saito qui avait baissÃ© la tÃªte. Il la lui releva de par le menton, sourit Ã la vue de ces joues rougies et de ces larmes d'Ã©motion, puis il posa ses lÃ¨vres sur les siennes pour terminer ce qu'il avait commencÃ© quand il Ã©tait venu ici. Les sensations qu'il avait Ã©prouvÃ©es dans son rÃªve revenaient, mais cette fois c'Ã©tait bien la rÃ©alitÃ©.

Saito ne fut pas long Ã rÃ©pondre. Leur langue se joignirent pour la premiÃ¨re fois et des soupirs s'Ã©levÃ¨rent dans l'air Ã©touffant de la piÃ¨ce :

Â« J'ai fait un rÃªve, Saito, celui que je t'aimais. En me rÃ©veillant, j'Ã©tais triste d'avoir brisÃ© ce songe. Je voulais continuer Ã t'aimer, peu importe ce que tu es rÃ©ellement. C'est pour Ã§a que j'ai pris le courage de voler jusqu'Ã toi. Ta sentence pour m'avoir si mal accueilli sera une Ã©ternitÃ© de servitude. Deviens mon amant Saito, je t'aime. Â»

le jeune homme rÃ©pondit en acceptant un nouveau baiser et en entraÃ®nant Hijikata dans sa chute, prÃªt Ã se donner Ã luiâ€¦ Mais subitement, la fatigue du brun reprit le dessus et il s'endormit brutalement, son corps Ã©crasant celui du jeune capitaine sous lui.

Saito sourit tout serrant son supÃ©rieur contre lui. Il embrassa sa joue, priant pour que cette nuit ne s'arrÃªte jamais, pour que cet instant ne soit pas un rÃªve et qu'il puisse rire demain de la mine embarrassÃ©e de l'homme dans ses bras. Hijikata serait probablement gÃªnÃ© de s'Ãªtre endormi juste aprÃ¨s sa dÃ©claration :

Â« Rassurez-vous Hijikata-san, je vous dois une Ã©ternitÃ© de servitude. Nous aurons tous les temps de nous unir. Je resterai Ã vos cÃ´tÃ©s pour toujours. Je vous aime tellement et je remercie le ciel d'Ãªtre nÃ© homme et gaucher, car sinon, je ne serai jamais venu au Shinsengumi et je ne vous aurais jamais rencontrÃ©. Â» chuchota-t-il en rÃ©installant convenablement le corps de son supÃ©rieur sur le futon, touchant son front encore tiÃ¨de, finissant finalement par s'endormir, blotti contre lui.

FIN

2. Union fiÃ©vreuse Version non censurÃ©e

Note de l'auteur : Attention lemon â€“ R-18

********/

**Union fiÃ©vreuse â€“ Version non censurÃ©e**

C'Ã©tait un soir d'Ã©tÃ©, la journÃ©e terriblement chaude avait Ã©tÃ© trÃ¨s Ã©prouvante pour les membres du Shinsengumi contraints de

s'entraÃ®ner et de patrouiller sous cette chaleur Ã©touffante.

ToshizÃ´ Hijikata Ã©tait allongÃ© sur son futon, portant un lÃ©ger kimono de nuit blanc, la mine aussi pÃ¢le que son habit avec des joues lÃ©gÃ¨rement rougies par la fiÃ¨vre qui l'accablait depuis le matin :

Â« Quelle calamitÃ©, pesta-t-il en posant l'une de ses mains sur son front encore tiÃ¨de. Je vais prendre du retard dans mon travail, et je vais me ramollir avec ce repos forcÃ©. Â»

Le brun Ã©tait effectivement alitÃ© depuis le matin sur ordre de son capitaine Kondo. Ce dernier avait Ã©tÃ© alertÃ© par la douce Chizuru qui, en bonne fille de mÃ©decin, avait, en un simple coup d'Å“il, remarquÃ© la mine fiÃ©vreuse du consciencieux vice-capitaine.

Hijikata avait eu beau affirmer que ce n'Ã©tait rien, qu'il se sentait capable d'assurer ses fonctions et tÃ¢ches habituelles, rien n'avait su dissuader son supÃ©rieur de faire appel au mÃ©decin de la milice, RyÃ´jin Matsumoto, qui diagnostiqua chez lui une rÃ©action somatique Ã du surmenage, avec pour seul traitement du repos, des repas Ã©quilibrÃ©s et une bonne hydratation.

Toute la journÃ©e n'avait Ã©tÃ© qu'aller et venu dans sa chambre, et surtout Chizuru qui lui apportait repas, thÃ©, distraction, ainsi que son Ã©ternel sourire innocent dÃ©nuÃ© de toute faussetÃ©. Tous les hommes s'Ã©taient Ã©galement prÃ©sentÃ©s pour lui souhaiter un bon rÃ©tablissement, des capitaines de division au dernier pignouf engagÃ© dans la milice et dont il ne connaissait mÃªme pas le nom. Au final, il n'avait quasiment pas pu fermer l'oeil de la journÃ©e Ã cause de tous ces dÃ©rangements. Quel Ã©tait donc l'intÃ©rÃªt de ce repos forcÃ© ! :

Â« Franchement, je suis plus peinard lorsque je travaille Â» songea-t-il en posant lourdement la tÃªte sur son oreiller.

Les visages hypocrites qui avaient dÃ©filÃ© dans sa chambre lui revinrent en mÃ©moire, et Hijikata rÃ©alisa soudainement qu'un avait manquÃ© Ã l'appel. Lui, le seul qui paraissait toujours sincÃ¨re dans ses propos, qui inspirait confiance et respect, qui Ã©tait si droit dans ses gestes et rÃ©flÃ©chi dans ses dÃ©cisions. Lui qui vous fixait sÃ©rieusement avec ce regard froid, tellement qu'il vous figeait, vous glaÃ§ait le sang, vous faisait perdre vos moyensâ€¦ sauf pour lui, ToshizÃ´ Hijikata, qui se surprenait Ã aimer ce visage de porcelaine qu'il devinait aussi doux que la soie. Il ne se lassait pas d'observer ces yeux ocÃ©ans qui le submergeaient tel un tsunami :

Â« Saito doit avoir la peau aussi blanche qu'un jasmin. Son odeur doit mÃªler celle du sang, de la transpiration et des pÃ©tales de cerisier. Ses jambes doivent Ãªtre aussi douces et imberbes qu'un enfant, sa taille svelte comme une demoiselle juvÃ©nile, son ventre plat et ferme grÃ¢ce Ã ses entraÃ®nements quotidiens, ses mains fraÃ®ches aux doigts fins doivent Ãªtre parsemÃ©s de durillonsâ€¦ Â»

S'imaginer les mystÃ¨res qui pouvaient bien se cacher sous le kimono noir Ã©veilla les sens du vice-capitaine. Il rougit lÃ©gÃ¨rement,

honteux de fantasmer ainsi sur un homme. Mais qui ne pouvait pas Ãªtre sublimÃ© par la beautÃ© divine d'Hajime Saito ? :

Â« Et encore, si ce n'Ã©tait que son physique, mais Saito est parfait dans tous les domaines. Il est l'un des seuls qui ne nÃ©glige pas ses entraÃ®nements, qui ne confie pas la responsabilitÃ© de former les recrues Ã d'autres, qui ne considÃ¨re pas ses patrouilles comme des ballades. De plus, il ne bÃ¢cle pas ses tours cuisine, ses mets prÃ©parÃ©s avec assiduitÃ© sont toujours excellents. Il est propre, ordonnÃ©, fait attention Ã ce qu'il mange, sa seule tare serait peut-Ãªtre son penchant pour le sake, mais comment lui en vouloir ? Surtout qu'il ne finit pas comme les trois imbÃ©ciles complÃ¨tement bourrÃ©s, riant et chantant Ã tue-tÃªte et faisant un boucan qui rÃ©veillerait un mort. Saito, lui, est discret et trÃ¨s talentueux, le savoir au sein du Shinsengumi apaise ma conscience. Â»

En pensant Ã cela, Hijikata reposa sa tÃªte sur le futon. Ses paupiÃ¨res lourdes menaÃ§aient Ã tout moment de se fermer :

Â« Saito est trÃ¨s occupÃ©, je comprends qu'il ne soit pas venu me souhaiter un bon rÃ©tablissement. J'espÃ¨re qu'il viendra demain Â» pensa-t-il en fermant un instant les yeux.

L'orage Ã©clata avec ses bruits assourdissants et ses Ã©clairs qui illuminent le ciel nocturne. Hijikata Ã©tait sur le point de se laisser emporter dans le monde des songes, la fatigue due Ã sa fiÃ¨vre et Ã sa longue journÃ©e lui retombant subitement dessus.

Quelques minutes plus tard, il rouvrit difficilement les yeux, ayant l'impression de sentir une prÃ©sence prÃ¨s de lui. En effet, une tasse de tisane avait Ã©tÃ© posÃ©e prÃ¨s de sa tÃªte, et Ã cÃ´tÃ© de son futon, une silhouette mince, vÃªtue d'un kimono opaque, Ã©tait agenouillÃ©e. Immobile, elle n'Ã©mettait pas le moindre son jusqu'Ã ce que le vice-capitaine se dÃ©cide Ã se redresser sur un coude :

Â« Vice-capitaine, je vous ai rÃ©veillÃ© ? Mes plus plates excuses, lÃ n'Ã©tait pas mon intention, s'inclina la personne face Ã lui qu'Hijikata reconnut immÃ©diatement.

- Saito ? s'interloqua le brun, trouvant que c'Ã©tait lÃ une bien drÃ´le de coÃ¯ncidence que le jeune capitaine se retrouve devant lui juste quand il y pensait.

- J'Ã©tais venu vous apporter une tisane. Comment vous sentez-vous, vice-capitaine ? Est-ce que votre fiÃ¨vre est tombÃ©e ? Il vaudrait mieux que vous vous rallongiez, vous avez l'air extÃ©nuÃ©.

- Je vais bien, je te remercie. Ce n'est pas une petite fatigue qui va m'abattre, rÃ©pondit avec assurance le vice-capitaine qui souhaitait garder un brin de dignitÃ© malgrÃ© son Ã©vidente position de faiblesse.

- Je suis vraiment dÃ©solÃ© de venir si tard, j'ai Ã©tÃ© trÃ¨s occupÃ© aujourd'huiâ€¦ Â» Saito paraissait vraiment navrÃ©, ce qui toucha l'homme plus Ã¢gÃ© qui se surprit Ã rougir comme une jeune fille que l'on complimente. Â« Vice-capitaine, vos joues sont trÃ¨s rouges, vous avez encore de la fiÃ¨vre ? Â» demanda cette fois le capitaine de la troisiÃ¨me division tout en posant une de ses mains

fraÃ®ches sur le front tiÃ¨de de son supÃ©rieur.

Il y avait tant de tendresse dans ce geste qu'Hijikata en frissonna, ne faisant aucune remontrance pour cette marque d'intimitÃ© qu'ils n'avaient pas Ã partager Ã©tant donnÃ© les grades de chacun. Le brun souhaitait simplement garder ce contact le plus longtemps possible. Les yeux mauves s'attardÃ¨rent sur le visage de porcelaine quelque peu effÃ©minÃ© de Saito. Sa peau immaculÃ©e brillait Ã la simple lumiÃ¨re de la bougie exactement comme le soleil sur la neige, et ses profonds yeux bleus le dÃ©taillaient avec anxiÃ©tÃ©.

Saito Ã´ta finalement son Ã©charpe qu'il passa autour du cou de son vice-capitaine. Ce dernier manqua un battement de coeur lorsqu'il sentit ces doigts fins frÃ´ler son cou. Sa bouche saliva, ses paumes se crispÃ¨rent et pire encore, son bas-ventre palpita :

Â« Qu'est-ce qui me prend, Saito est un hommeâ€¦ Â» pensa Hijikata de plus en plus attirÃ© par son frÃ¨re d'arme.

Cette proximitÃ©, cette intimitÃ© rare qu'ils partageaient, et cette vue sur sa gorge dÃ©gagÃ©e, gracile et aussi banche que l'Ã©charpe qui habituellement le cachaitâ€¦ Hijikata inspira pour tenter de reprendre contenance et se heurta Ã l'odeur du tissu qui entourait Ã prÃ©sent son cou. Ses instincts de mÃ¢le se rÃ©veillÃ¨rent. AprÃ¨s tant de mois de frustration et d'abstinence, une impulsion, une envie sexuelle l'envahit. Elle noya sa conscience, prit le contrÃ´le de son corps et le fit se redresser furtivement pour aller poser ses lÃ¨vres sur celles du jeune homme. Tout s'Ã©tait passÃ© en moins d'une seconde dans son esprit.

Saito Ã©carquilla les yeux puis gÃ©mit lorsqu'il sentit la langue de son supÃ©rieur caresser ses lÃ¨vres pour forcer l'ouverture de sa bouche, et donc bÃ¢tir un chemin vers sa cavitÃ© buccale et sa langue encore timide. Le jeune homme rougit puis ferma les yeux avant de se laisser tomber en arriÃ¨re. Hijikata le suivit dans sa chute, peu dÃ©cidÃ© Ã rompre leur union labiale. Pour son plus grand bonheur, Saito rÃ©pondit enfin au baiser tout en passant ses bras autour du cou de son supÃ©rieur. Il gÃ©mit encore tout en faisant danser sa langue avec celle du brun et en pressant son corps svelte contre celui plus robuste de son vice-capitaine :

Â« Saitoâ€¦ soupira Hijikata en Ã©cartant le bas du kimono de son partenaire pour glisser sa main sur une de ses cuisses. Tu es si beau. Â»

L'aÃ®nÃ© caressa de son autre main les mÃ¨ches indigo du capitaine de la troisiÃ¨me division avant de poser Ã nouveau ses lÃ¨vres sur les siennes. Contrairement Ã leur premier baiser plus sauvage, celui-ci Ã©tait plus doux. Un frisson parcourra l'Ã©chine du vice-capitaine et la tension entre ses jambes s'accrut encore plus.

Ses mains baladeuses effleurÃ¨rent les cuisses aussi douces que de la soie, blanches comme la neige, exactement comme Hijikata les avait imaginÃ©es, avant de finalement remonter vers la partie supÃ©rieure de ce corps aux courbes parfaites. Au travers du kimono, il tÃ¢ta la taille aux hanches fines et au ventre plat avant de remonter encore vers le busteâ€¦ Et d'y sentir comme une forme qui n'aurait pas dÃ» y Ãªtre :

Â« Vice-capitaineâ€¦ Attendezâ€¦ Â»

Saito paraissait bien embarrassÃ©. Il arrÃªta la main de son supÃ©rieur, dÃ©tournant la tÃªte, fermant les yeux comme pour se cacher. La curiositÃ© d'Hijikata s'Ã©veilla, il ne pouvait pas croire une telle chose. D'un geste vif, il ouvrit brutalement le kimono noir de son partenaire et perÃ§a Ã jour le secret de Saito : sur son buste trÃ´naient des bandes qui compressaient deux excroissances arrondies relativement petites mais bien rÃ©elles.

Le brun cligna des yeux, n'y croyant pas une seule seconde :

Â« Saitoâ€¦ Tu esâ€¦

- Ne me regardez pas. Â» couina Saito en se cachant son visage dans ses mains.

Mais Hijikata ne l'Ã©coutait plus, seul son dÃ©sir qu'il ressentait depuis si longtemps dictait ses gestes. DÃ©licatement, il Ã´ta les bandes pour offrir Ã ses yeux la vue d'une jolie poitrine fÃ©minine ronde, ferme et blanche :

Â« Vous allez me renvoyer du Shinsengumi, c'est cela ? demanda anxieusement le jeune homme ou plutÃ´t la jeune femme Ã la chevelure indigo. Si le fait que je sois gauchÃ¨re ne vous a pas gÃªnÃ©, peut-Ãªtre que le fait que je sois une femme est une autre question. Â»

Hijikata ne rÃ©pondit pas, tout son esprit se concentrait sur l'exploration de ces beaux petits seins qui l'attirait irrÃ©sistiblement. Etait-ce bien ? Il ne se posa mÃªme pas la question. Tout ce qu'il savait, c'est qu'il dÃ©sirait Saito, que Saito reprÃ©sentait Ã elle seule tout ce qu'il avait toujours recherchÃ© : droiture, humilitÃ©, combativitÃ©, discrÃ©tion et surtout beautÃ© divine. Avait-il le droit de souiller cette entitÃ© parfaite qui se livrait Ã lui ? La mÃ©ritait-il ?

Un nouveau coup de tonnerre Ã©claira le ciel nocturne et la chambre de l'homme qui put tÃ©moigner de la structure parfaite de ce corps fÃ©minin qui se prÃ©sentait devant lui. Bien vite, Hijikata baissa complÃ¨tement le haut du kimono de maniÃ¨re Ã dÃ©couvrir Ã©galement son ventre, ses hanches et le petit trou de son nombril, une des parties du corps qu'il prÃ©fÃ©rait chez les femmes.

Saito n'opposait pas la moindre rÃ©sistance. Il n'empÃªcha qu'il, enfin plutÃ´t elle, se cachait toujours le visage dans ses mains, apparemment trÃ¨s intimidÃ©e mais consentante malgrÃ© cela. Hijikata sourit, il la trouvait vraiment adorable. S'essayant Ã califourchon sur son bassin, il alla prendre ses deux mains pour admirer pleinement son beau minois devenu rouge comme les chrysanthÃ¨mes. Le vice-capitaine sentit encore son sexe gonfler, comment rester de marbre devant tant de beautÃ© et d'innocence ? Une question lui vint, Saito Ã©tait-elle encore vierge ? En tout cas, elle Ã©tait trÃ¨s rÃ©ceptive Ã ses touchers si on n'en jugeait par ces perles de chair qui pointaient, en demande d'Ãªtre suÃ§otÃ©es :

Â« Saito, dit tendrement Hijikata en entremÃªlant ses doigts dans les mÃ¨ches violettes, Saito, ouvre les yeux, tu es tellement belle.

- Vice-capitaine, ne dÃ®tes pas des choses si embarrassantes.

- Saito, murmura encore Hijikata Ã son oreille, comment ai-je fait pour ne pas te voir ou te sentir ? Je trouvais Ã©trange mon attirance pour toi, mais tout s'explique Ã prÃ©sent. Je te tiens maintenant, je ne te laisserai pas partir. Â»

Le brun avait chuchotÃ© ces derniÃ¨res paroles avec un dÃ©sir dans la voix. Bien vite, sa langue vint taquiner le lobe de l'oreille de sa belle partenaire et l'une de ses mains entama l'exploration de ces seins blancs, bien vite rejoint par sa langue. Il s'attarda longuement sur les tÃ©tons qui durcissait toujours plus Ã chacun de ses passages :

Â« Vice-captaineâ€¦ soupira Saito qui sentait comme un liquide s'Ã©couler entre ses cuisses, bien diffÃ©rent de ses saignements mensuel.

- Cesse donc avec tes "_vice-capitaine",_ Saito. J'ai un nom, utilise-le.

- Hijikata-sanâ€¦ Jeâ€¦ Jeâ€¦ Â»

Elle rougit Ã nouveau, trop embarrassÃ©e pour en dire plus. Ses mains tremblantes allÃ¨rent agripper le lÃ©ger kimono de nuit d'Hijikata qu'elle fit glisser tout doucement de maniÃ¨re Ã ce son supÃ©rieur se prÃ©sente torse nu face Ã elle. Ses doigts fins explorÃ¨rent chacun des muscles pectoraux et abdominaux d'Hijikata, puis Un Ã©clair vint encore illuminer la piÃ¨ce et les deux amants :

Â« Hijikata-san, c'est vous qui Ãªtes extrÃªmement beau. Les femmes vous aiment, alors pourquoi choisiriez-vous une travestie telle que moi ? demanda-t-elle en dÃ©faisant le nÅ“ud qui retenait le bas du kimono de son supÃ©rieur.

- Saito, pourquoi es-tu venue ce soir ? questionna Ã son tour le brun qui avait laissÃ© tomber la poitrine pour s'amuser avec le nombril et amener ainsi progressivement ses mains habiles vers son bas-ventre. Â»

Saito ne rÃ©pondit pas de suite, prÃ©fÃ©rant se prouver ses sentiments en observant le corps Ã prÃ©sent complÃ¨tement nu d'Hijikata au dessus de lui. Ce dernier n'attendit pas sa rÃ©ponse. Il dÃ©fit Ã son tour l'obi pour ouvrir en grand le kimono opaque et se retrouver face Ã une derriÃ¨re barriÃ¨re : le sous-vÃªtement masculin dont la forme plate fit basculer ses dernier doute :

Â« Laisse-moi la voir, dit-il tout bas en faisant glisser le dessous, laisse-moi la toucher. Saito, laisse-moi te faire mienne, tu es tellement splendide Saito, tu es la plus merveilleuse crÃ©ature que j'ai jamais connue, et Dieu sait que j'en ai eu des aventures. Si j'avais su qu'il existait une telle princesse en ce monde, j'aurai remuÃ© ciel et terre pour te sÃ©duire.

- Hijikata-sanâ€¦ AAAAAAH Â»

Si cette dÃ©claration avait enfin donnÃ© Ã Saito le courage de lui avouer ses sentiments, ses mots furent brisÃ©s par une brusque montÃ©e de plaisir. Hijikata avait posÃ© l'une de ses mains sur son territoire sacrÃ©e et faisait glisser l'un de ses doigts dans le petit abricot, caressant ainsi son clitoris. Sa dextÃ©ritÃ© Ã©tait

surprenante, il semblait connaÃ®tre le sexe fÃ©minin aussi bien voire mÃªme plus que Saito lui-mÃªme qui ne retenait plus ses gÃ©missements et hurlements de plaisir qu'il ne pouvait absolument pas contrÃ´ler, de mÃªme que la sÃ©crÃ©tion de ce suc qui s'Ã©coulait encore entre ses cuisses et lubrifiait le passage vers son antre.

Les jambes de la demoiselle s'ouvrirent pour permettre Ã Hijikata plus d'aisance. Ce dernier l'aida Ã bien les Ã©carter et plongea sa tÃªte dans le pubis de sa partenaire pour lÃ©chouiller le clitoris, et par lÃ mÃªme faire pÃ©nÃ©trer ses doigts dans son antre bien humidifiÃ©.

Saito gÃ©missait toujours tout en secouant la tÃªte, les yeux fermÃ©s, mordant ses doigts pour Ã©viter de trop se perdre dans ce monde de voluptÃ© qu'elle Ã©tait en train de dÃ©licieusement dÃ©couvrir. Ce n'est que quand Hijikata se redressa, empoignant son sexe, prÃªt Ã la pÃ©nÃ©trer, qu'elle l'arrÃªta :

Â« Tu ne veux pas ? demanda-t-il avec une pointe de dÃ©ception.

- Ce n'est pas cela, mais je ne veux pas Ãªtre la seule qui profite, Hijikata-san. S'il vous plait, laissez-moi faire. Â»

Plus que la surprise d'avoir dÃ©couvert que Saito Ã©tait en rÃ©alitÃ© une femme, Hijikata s'Ã©tonna encore plus de la voir prendre son sexe dÃ©jÃ en Ã©rection dans ses mains froides. Elle l'embrassa petit Ã petit, des bourses jusqu'au gland, puis sortit enfin sa langue qui titilla d'abord l'extrÃ©mitÃ© sensible pendant quelques secondes seulement avant de le prendre Ã pleine bouche. Ce fut au tour du brun de se cambrer tellement la manÅ“uvre Ã©tait excitante pour lui qui n'avait plus touchÃ© de femme depuis des mois. Il se dit que Saito Ã©tait aussi douÃ©e pour le kenjutsu que pour la fellation. Il ne fallut pas longtemps pour qu'un liquide blanc s'Ã©chappe Ã toute allure, lui laissant juste le temps de se retirer de la bouche de Saito, ne souhaitant pas la souiller.

La substance visqueuse s'Ã©tala sur le sol et un silence s'installa entre les deux amants nus se faisant face. Saito finit par tendre le bras pour prendre un Ã©chantillon de sperme entre ses doigts puis le porta Ã son nez pour s'imprÃ©gner de l'odeur de son vice-capitaine :

Â« J'ai vu votre corps, touchÃ© votre sexe, maintenant j'ai dernier vÅ“ux, Hijika-san, je veux vous sentir en moi. Â»

Si c'est un rÃªve, que je ne me rÃ©veille jamais, pensa Hijikata qui oublia tous ses principes, le code moral qu'il s'imposait Ã lui et Ã tous les hommes du Shinsengumi. Il en oublia mÃªme sa fiÃ¨vre et les consignes du mÃ©decin comme quoi il se devait de prendre du repos. Son unique ambition Ã©tait de s'unir Ã Saito, de ne faire qu'un avec elle et de lui donner du plaisir, pensant pour la premiÃ¨re fois Ã l'Ã©panouissement de sa partenaire et non au sien.

Hijikata se jeta sur elle, refermant ses bras autour de ses Ã©paules et la fit basculer en arriÃ¨re, profitant de la pesanteur pour Ã©craser ses lÃ¨vres sur les siennes. Saito passa Ã son tour ses bras autour de sa poitrine musclÃ©e du brun, remuant son bassin, relevant ses jambes, Ã©cartant les cuisses pour ouvrir le passage, elle se servit mÃªme de l'une de ses mains pour aider le sexe de son

amant Ã se remettre en Ã©rection.

Puis enfin, Hijikata la retourna sur le ventre et la releva de maniÃ¨re Ã la prendre en levrette. C'Ã©tait une position qu'aimait particuliÃ¨rement le vice-capitaine. Se sentant dominant de l'Ã©bat, il aimait observer le chute de rein de ses partenaires et entendre leur cris de plaisir sans pour autant avoir une vue sur leur bouche dÃ©formÃ©e. Cette position lui permettait Ã©galement de masser les seins Ã chaque coup de rein pour finir par finalement s'Ã©crouler sur ses compagnes d'une nuit :

Â« Saito, tu ne seras pas comme les autres, soupira Hijikata en plaÃ§ant sa verge juste devant la caverne de la jeune femme, tu seras la seule Ã qui je fais l'amour avec des sentiments, tu seras la seule Ã prÃ©sent. Saito, je t'aime, termina-t-il en la pÃ©nÃ©trant.

- Hijikata-san, gÃ©mit la jeune femme quand elle sentit le sexe dur entrer en elle. Hijikata-sanâ€¦

- Dis-le toi aussi Saito, dis-le. Â»

Le brun commenÃ§a doucement ses mouvements de va et viens, ne souhaitant pas la blesser, mais bien vite il se rendit compte qu'elle ne souffrait pas. Au contraire, Saito se tordait de plaisir. Lui aussi, il avait eu une telle facilitÃ© Ã entrer qu'il comprit qu'elle ne devait pas Ãªtre vierge. Un voile de dÃ©ception lui Ã©treignÃ®t le cÅ“ur Ã l'idÃ©e qu'un autre avait dÃ©jÃ touchÃ© Ã cette chair exquise, mais bien vite il oublia ses rancÅ“urs et se laissa bercer par la tension charnelle qui rÃ©gnait dans sa chambre. Hijikata se balanÃ§a de plus en plus rapidement, ayant l'impression de voler, sentant une chaleur autre que sa fiÃ¨vre l'envahir. C'Ã©tait si bon d'Ãªtre dans Saito et d'entendre la douce mÃ©lodie de ses cris de plaisir.

La tension sur son sexe s'accrut. Etait-ce le fait qu'il n'avait pas fait l'amour depuis un moment ou bien Ã©tait-ce Saito qui lui faisait perdre le contrÃ´le ? Il venait Ã peine de commencer, il n'allait quand mÃªme tout lÃ¢cher maintenant et dÃ©cevoir la femme qu'il avait toujours rÃªvÃ©e de possÃ©der.

Hijikata serra les dents, son plaisir devint torture, mais cette douleur l'excita aussi. Saito Ã©veillait de nouvelles sensations en lui : frissons, battements de cÅ“ur accÃ©lÃ©rÃ©s et respiration saccadÃ©e, sans parler de cette tordante douleur dans le bas-ventre qu'il n'aurait jamais eu Ã endurer avec une femme quelconque. Saito Ã©tait diffÃ©rente des autres, de tous. DÃ¨s le premier jour, elle l'avait marquÃ©. Il se souvint son regard Ã©tonnÃ© quand il fixait ses yeux et non ses katana du mauvais cÃ´tÃ©. Ce jour-lÃ aussi, son cÅ“ur avait cognÃ© fort, et il avait passÃ© des mois Ã penser que Saito Ã©tait la personne le plus belle et la plus parfaite qui puisse exister. Elle n'Ã©tait que lumiÃ¨re malgrÃ© son tempÃ©rament tÃ©nÃ©breux, il n'avait jamais vu en elle les dÃ©fauts que les autres lui attribuaient :

Â« Depuis le premier jour Saito, je t'ai aimÃ©, dÃ©clara le brun en cessant un instant ses mouvements pour se retenir d'Ã©jaculer, voulant faire durer cette danse charnelle, ce moment de voluptÃ©.

- Hijikata-sanâ€¦ gÃ©mit Saito en remuant de nouveau son bassin pour

l'inciter Ã poursuivre ses secousses.

- Saito, je veux t'entendre le dire, supplia l'homme aux yeux amÃ©thyste en reprenant sa course, sachant pertinemment qu'il Ã©tait Ã bout. DÃ©pÃªche-toi, je ne tiendrai plus longtemps.

- Hijikata-sanâ€¦ Je vous aiâ€¦ Â»

Le tonnerre Ã©clata de nouveau et Hijikata ouvrit brusquement les yeux. Il Ã©tait essoufflÃ© et avait terriblement chaud. Les bougies qui Ã©clairaient sa chambre s'Ã©taient consumÃ©es, et autour de lui il n'y avait plus aucune trace de Saito, aucune preuve de leur union :

Â« Un rÃªve ? Â»

Hijikata se redressa et inspecta la piÃ¨ce. Tout Ã©tait en ordre. Il n'y avait ni reste de sperme au sol, les cloisons ne faisaient plus vibrer les cris de plaisir de la belle Saito, la literie ne portait pas les effluves d'un rapport sexuel passionnÃ© :

Â« Cette passion qui a submergÃ© mon cÅ“ur, elle n'Ã©tait donc pas rÃ©elle, se dit Hijikata dÃ©sabusÃ©, complÃ¨tement accablÃ©. J'ai pourtant encore l'impression d'Ãªtre gonflÃ© de sentiment Ã l'Ã©gard de Saito. Â»

Et il n'y avait pas que son coeur, son sexe aussi gardait les traces d'une excitation Ã©vidente. Des traces blanches nappaient les draps, et sa verge Ã©tait aussi dure et douloureuse qu'une lame de katana affÃ»tÃ©e. Hijikata eut juste Ã penser au magnifique visage de celle qui avait Ã©tÃ© sa partenaire de songe pour faire jaillir la crÃ¨me qu'il n'avait pu dÃ©verser en elle.

La literie Ã prÃ©sent souillÃ©e par une ivresse charnelle qu'il avait en rÃ©alitÃ© Ã©tÃ© le seul Ã Ã©prouver, Hijikata se replia sur lui-mÃªme sur son futon, la tÃªte dans ses genoux, n'arrivant pas Ã chasser ce rÃªve de son esprit :

Â« Ce n'Ã©tait qu'un songe. Demain dÃ©jÃ , je l'aurai oubliÃ©â€¦ Non, je ne veux pas. Il avait tant de sentiments forts, je ne peux perdre ces Ã©motions, je ne veux pas Ãªtre le seul qui ait eu du plaisir. Â»

Hijikata se leva en titubant lÃ©gÃ¨rement, sa fiÃ¨vre ayant raison de ses forces, mais sa volontÃ© saurait combattre son physique fatiguÃ©.

En se soutenant Ã la cloison, il marcha sur l'engawa mouillÃ© par la pluie chaude estivale et s'arrÃªta devant la chambre de Saito.

A l'intÃ©rieur, tout Ã©tait calme, le capitaine de la troisiÃ¨me division semblait dormir paisiblement, nullement effrayÃ© par l'orage violent qui sÃ©vissait dehors. Hijikata s'avanÃ§a l'entement sur la pointe des pieds de maniÃ¨re Ã ne pas faire de bruit et s'agenouilla devant lui. Admirer son visage endormi uniquement Ã©clairÃ© par les Ã©clairs rÃ©veilla Ã nouveau son dÃ©sir, et son cÅ“ur palpita :

Â« Ce n'Ã©tait pas qu'un simple rÃªve de frustrÃ©, je l'aime rÃ©ellement. Â»

Il se pencha sur le jeune homme endormi afin de poser ses lÃ¨vres sur les siennes. Il espÃ©rait goÃ»ter Ã nouveau au meilleur des mets : celui de l'amour. Mais Ã peine il le frÃ´la qu'Hijikata se sentit agrippÃ©, secouÃ© et puis plaquÃ© au sol Ã une vitesse incroyable, la lame froide d'un katana placÃ© au niveau de sa gorge :

Â« Qui va lÃ ? Â» tonna la voix grave de Saito au dessus de lui.

S'il n'avait fallu qu'une seconde pour permettre au consciencieux capitaine de la troisiÃ¨me division de le plaquer ainsi, il n'en fallut pas plus Ã Hijikata pour Ãªtre Ã©bloui par l'Ã©clat de ses prunelles bleu ocÃ©an, aussi tranchantes que le katana sous sa gorge. Cette vision fit encore cogner le cÅ“ur du vice-capitaine, mais elle fut de courte durÃ©e car bien vite le regard dur de Saito changea, se transformant en une dÃ©solation profonde :

Â« Vice-capitaine ? Â»

Il se dÃ©gagea et s'inclina devant son supÃ©rieur en baragouinant milles excuses :

Â« Mes plus plates excuses, vice-capitaine. Je ne vous avais pas reconnu avec l'obscuritÃ©. Mon irrespect mÃ©rite sentence. Ordonnez vice-capitaine, je suis mÃªme prÃªt Ã m'ouvrir le ventre.

- C'est ton cÅ“ur que je veux que tu m'ouvres, Saito. Â»

Le jeune homme Ã©carquilla les yeux. Toujours inclinÃ©, ses membres tremblÃ¨rent, il ne croyait pas ce qu'il venait d'entendre, il ne voulait pas mal l'interprÃ©ter, se donner de faux espoirs et souffrir :

Â« Saito, redresse-toi Â» ordonna Hijikata.

Il s'exÃ©cuta, se plantant face Ã son supÃ©rieur sans oser le regarder. Ce dernier s'approcha de lui, le dÃ©tailla des pieds et Ã la tÃªte, s'attardant au niveau de sa poitrine Ã moitiÃ© dÃ©nudÃ© Ã©tant donnÃ© sa tenue de nuit. A son grand Ã©tonnement, Hijikata saisit les pans de son habit qu'il Ã©carta largement, dÃ©voilant son torse masculin musclÃ©. Il frÃ©mit quand il sentit les mains de son vice-capitaine le frÃ´ler, oubliant pendant un instant sa pudeur, stressant Ã l'idÃ©e qu'Hijikata n'aime pas son corps masculin. Il avait toujours su que sa condition d'homme serait un frein Ã l'amour qu'il lui portait depuis toujours.

De son cÃ´tÃ©, Hijikata resta un moment Ã bien observer la poitrine du jeune homme, plissant les yeux, espÃ©rant que l'obscuritÃ© lui cachait la vÃ©ritÃ©, mais un nouvel Ã©clair le renseigna dÃ©finitivement que la vraie nature de la personne en face de lui :

Â« Tu es donc bien un homme Â» conclut-il non pas avec dÃ©ception mais avec une certaine ironie dans sa voix. Franchement, qu'est-ce que je m'Ã©tais imaginÃ©, comment aurais-tu pu Ãªtre une femme ? Je suis stupide. DÃ©solÃ© de t'avoir dÃ©rangÃ©, je pense que la fiÃ¨vre me fait un peu halluciner. Je vais me coucher. Â»

Saito retint un sanglot. Alors comme Ã§a son corps d'homme le rebutait ? N'y avait-il plus aucun espoir de se faire aimer par lui ?

Son assiduitÃ©, ses efforts pour lui plaire, tout cela avaient-ils Ã©tÃ© inutiles ? :

Â« Il n'empÃªche Saito, reprit Hijikata, tu devrais faire attention. Ton joli minois peut en attirer certains. Nous sommes des hommes aprÃ¨s tout, et tu es sans doute le plus beau et le plus dÃ©sirable d'entre nous. Je m'inquiÃ¨te pour toi. Tu as beau Ãªtre fort, tu ne pourras rien si tu es seul et dÃ©sarmÃ© face Ã plusieurs hommes. MalgrÃ© le sang qui tache tes mains, il se dÃ©gage une certaine puretÃ© en toi. Je m'en voudrais si tu Ã©tais souillÃ©. Â»

Hijikata allait s'en aller lorsqu'il sentit une main agripper le bas de son kimono de nuit. C'Ã©tait Saito qui, dans un dernier espoir, le retenait. Savoir qu'Hijikata le trouvait beau et qu'il s'inquiÃ©tait pour lui avait ravivÃ© ses minces espÃ©rances :

Â« Vice-capitaine, si c'est vous, j'accepterai d'Ãªtre souillÃ©.

- Quoi ? s'exclama le brun.

- Vice-capitaine, tranchez-moi la tÃªte ou ordonnez-moi le seppuku si je vous choque. Violez-moi si vous trouvez Ã§a drÃ´le, je ne dÃ©battrai pas. Mais je ne peux plus rester dans le silence, je ne plus vivre avec ce pincement au cÅ“ur. Vice-capitaineâ€¦ Hijikata-san, je vous aime. Â»

L'homme aux yeux mauves sursauta, se rappelant de son rÃªve, de ses multiples Â« _Dis-le_ Â». Une Ã©motion Ã©treignÃ®t son cÅ“ur d'habitude si dur. Cette dÃ©claration qu'il n'avait pas eu le temps d'entendre, ces simples mots qu'il attendait dÃ©sespÃ©rÃ©ment de la bouche de la belle Saito Ã qui il faisait l'amour avec tant de passion, d'adoration.

Un frisson le parcourut de toute part, son cÅ“ur s'accÃ©lÃ©ra et une vague de plaisir et de chaleur l'immergea. C'Ã©tait Ã§a, voilÃ ce qu'il ne voulait pas perdre, voilÃ ce qu'il Ã©tait venu chercher dans la chambre du capitaine de la troisiÃ¨me division : l'amour, il voulait s'assurer que les sentiments qu'il venait de rÃ©aliser pour Saito Ã©taient rÃ©ciproques.

Hijikata s'agenouilla Ã nouveau devant Saito qui avait baissÃ© la tÃªte. Il la lui releva de par le menton, sourit Ã la vue de ces joues rougies et de ces larmes d'Ã©motion, puis il posa ses lÃ¨vres sur les siennes pour terminer ce qu'il avait commencÃ© quand il Ã©tait venu ici. Les sensations qu'il avait Ã©prouvÃ©es dans son rÃªve revenaient, mais cette fois c'Ã©tait bien la rÃ©alitÃ©.

Saito ne fut pas long Ã rÃ©pondre. Leur langue se joignirent pour la premiÃ¨re fois et des soupirs s'Ã©levÃ¨rent dans l'air Ã©touffant de la piÃ¨ce :

Â« J'ai fait un rÃªve, Saito, celui que je t'aimais. En me rÃ©veillant, j'Ã©tais triste d'avoir brisÃ© ce songe. Je voulais continuer Ã t'aimer, peu importe ce que tu es rÃ©ellement. C'est pour Ã§a que j'ai pris le courage de voler jusqu'Ã toi. Ta sentence pour m'avoir si mal accueilli sera une Ã©ternitÃ© de servitude. Deviens mon amant Saito, je t'aime. Â»

Le jeune homme rÃ©pondit en acceptant un nouveau baiser et en entraÃ®nant Hijikata dans sa chute, prÃªt Ã se donner Ã luiâ€¦ Mais

subitement, la fatigue du brun reprit le dessus et il s'endormit brutalement, son corps Ã©crasant celui du jeune homme sous lui.

Saito sourit tout serrant son supÃ©rieur contre lui. Il embrassa sa joue, priant pour que cette nuit ne s'arrÃªte jamais, pour que cet instant ne soit pas un rÃªve et qu'il puisse rire demain de la mine embarrassÃ©e de l'homme dans ses bras. Hijikata serait probablement gÃªnÃ© de s'Ãªtre endormi juste aprÃ¨s sa dÃ©claration :

Â« Rassurez-vous Hijikata-san, je vous dois une Ã©ternitÃ© de servitude. Nous aurons tous les temps de nous unir. Je resterai Ã vos cÃ´tÃ©s pour toujours. Je vous aime tellement et je remercie le ciel d'Ãªtre nÃ© homme et gaucher, car sinon, je ne serait jamais venu au Shinsengumi et je ne vous aurais jamais rencontrÃ©. Â» chuchota-t-il en rÃ©installant convenablement le corps de son supÃ©rieur sur le futon, touchant son front encore tiÃ¨de, finissant finalement par s'endormir, blotti contre lui.

FIN

End
file.